

Des Tourbières

PARLONS-EN !



Parc
naturel
régional
des Volcans
d'Auvergne

LES CARNETS DU PARC :
TOURBIÈRES DU CÉZALLIER ET DE L'ARTENSE

SOMMAIRE

- 4 UN PATRIMOINE CULTUREL
Tourbière de Gayme
- 6 UN PATRIMOINE NATUREL
Tourbière du Lac-d'en-bas
- 10 UN ÉQUILIBRE FRAGILE
À PRÉSERVER
Tourbière de Jouvion
- 12 TOURBIÈRES ET PÂTURAGE
Tourbières du Plateau
de Chastel-sur-Murat
- 14 FAUCHE ET FERTILISATION
Tourbière du Lac de Bourdouze
- 16 PRATIQUES TRADITIONNELLES
Tourbière du Lac de Roussilhou
- 18 TIRER LA TOURBE
Tourbière de Greil-Rascoupet
- 20 OBSERVATIONS ET DÉCOUVERTES
Tourbière de la Plaine Jacquot
- 22 LES TOURBIÈRES, PARLONS-EN !
Tourbière du Jolan
et de La Gazelle

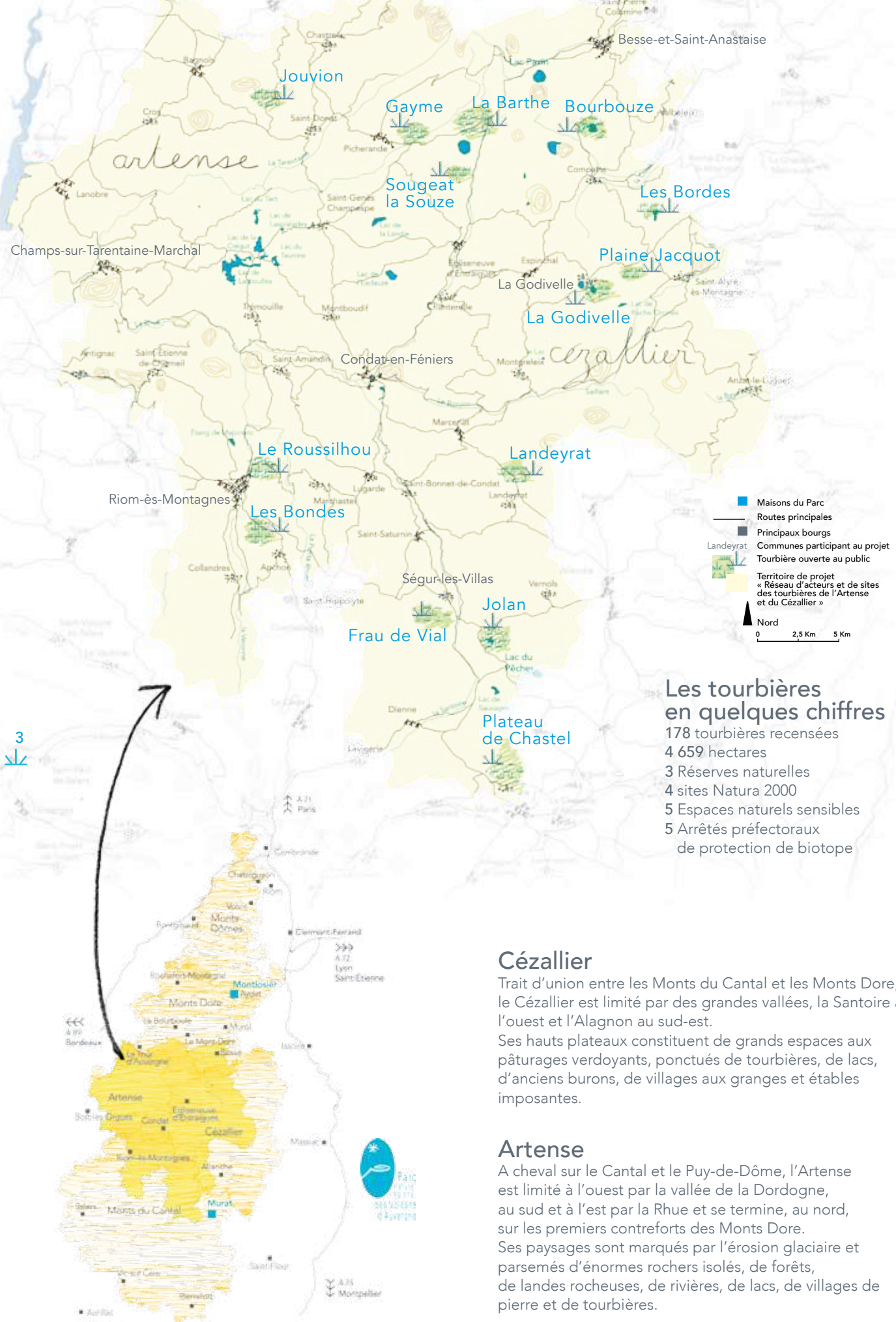
Quand on vit ici,
les tourbières font partie du paysage,
de l'histoire des lieux et des gens.
Très présentes en Auvergne,
les tourbières sont particulièrement nombreuses
sur les plateaux de l'Artense et du Cézallier.
Si beaucoup d'entre elles sont visibles, y compris
pour les visiteurs les moins avertis, d'autres,
beaucoup plus discrètes, échappent aux regards les
plus avisés. Elles suscitent tantôt la crainte, le rejet,
une remarquable indifférence ou au contraire
un certain attrait voire une fascination.

Me situant moi-même dans la catégorie
des indifférents, pourtant habituée
à cheminer au milieu de ces paysages
atypiques, je me suis prise d'un intérêt
soudain pour elles avec l'idée
de m'aventurer au-delà des évidences,
de dépasser les clichés réducteurs trop
souvent entendus tels que
« les tourbières, ça ne sert à rien ! ».
Alors je me suis lancée dans une enquête
de terrain que je vous livre dans les pages
de ce carnet du Parc.



Une tourbière, qu'est-ce que c'est ?
On l'appelle marais, sagne ou encore marais,
la tourbière est un milieu humide qui a la
particularité de produire de la tourbe et qui
nécessite plusieurs milliers d'années pour se
former. Cette tourbe provient de l'accumulation
de la végétation et en particulier des sphaignes.
Ces mousses possèdent un très fort pouvoir de
rétention d'eau. Les tourbières abritent une faune
et une flore exceptionnelles. Elles font partie
également des paysages visuels et imaginaires des
Hommes. Les tourbières participent ainsi grandement
à la richesse patrimoniale et à l'identité forte de
l'Artense et du Cézallier.

LES TOURBIÈRES DE L'ARTENSE ET DU CÉZALLIER



Les tourbières en quelques chiffres
 178 tourbières recensées
 4 659 hectares
 3 Réserves naturelles
 4 sites Natura 2000
 5 Espaces naturels sensibles
 5 Arrêtés préfectoraux de protection de biotope

Cézaillier
 Trait d'union entre les Monts du Cantal et les Monts Dore, le Cézaillier est limité par des grandes vallées, la Santoire à l'ouest et l'Alagnon au sud-est. Ses hauts plateaux constituent de grands espaces aux pâturages verdoyants, ponctués de tourbières, de lacs, d'anciens burons, de villages aux granges et étables imposantes.

Artense
 A cheval sur le Cantal et le Puy-de-Dôme, l'Artense est limité à l'ouest par la vallée de la Dordogne, au sud et à l'est par la Rhue et se termine, au nord, sur les premiers contreforts des Monts Dore. Ses paysages sont marqués par l'érosion glaciaire et parsemés d'énormes rochers isolés, de forêts, de landes rocheuses, de rivières, de lacs, de villages de pierre et de tourbières.



UN PATRIMOINE CULTUREL

DE TOUT TEMPS,
L'HISTOIRE DES HOMMES
ET CELLE DES TOURBIÈRES
SONT INTIMEMENT
LIÉES..."



4 TOURBIÈRE DE GAYME

Commune : Picherande (63)
Surface : 40 ha
Altitude : 1 166 m
Circuit : boucle facile, environ 1h



Mes premières recherches me conduisent à Picherande et la tourbière de Gayme en compagnie d'un habitant passionné, avec qui j'emprunte le circuit de découverte. Cette petite boucle offre des ambiances et des paysages variés. Après un passage dans les bois, elle débouche sur une vue imprenable sur le massif du Sancy ! Le circuit est jalonné de panneaux qui racontent l'histoire des lieux, le lien intime entre les Hommes et la tourbière...





Dans la littérature

De nombreux romans reprennent ces histoires et légendes : « *Il y a par là ces espèces de marécages qu'on nomme narses. (...) Ceux de la montagne savent qu'on ne croirait jamais comme c'est traître et difficile...* » (extrait de *Gaspard des Montagnes*, Henri Pourrat).

Les tourbières dans la langue et les noms de lieux

En Auvergne et en particulier dans l'Artense et le Cézallier, des noms de lieux, le plus souvent issus de l'occitan, évoquent les zones humides. C'est ainsi que la Morthe, les Mouleyres ou encore les Sagnes désignent en occitan des eaux stagnantes, des marécages, des tourbières...

« *La tourbière de la Pignole, située en bordure d'une pinède, pourrait tenir aussi son nom de l'occitan puisqu'il signifie « gros pin » en patois auvergnat* » (Philippe Olivier, historien).

A travers l'étude des noms de lieux (la toponymie), les tourbières donnent ainsi de nombreuses indications sur l'histoire et la géographie du territoire et constituent à ce titre un patrimoine culturel encore bien vivant.

5

Histoires et légendes

Les tourbières ont longtemps nourri l'imaginaire populaire d'histoires mystérieuses ou inquiétantes. On pouvait ainsi y croiser le diable, des sorcières, on pouvait s'y enliser et donc y périr. On évitait aussi de remuer ces eaux dormantes au risque de réveiller les âmes noyées dans leurs profondeurs.

Tantôt salvatrices car pourvoyeuses d'eau et donc de vie quand vient la sécheresse, tantôt funestes car les histoires de disparitions inexplicables et de noyades ne manquent pas, ces endroits sont généralement associés à des peurs que l'on conjurait en plantant des croix à proximité. Dans certains pays nordiques, des offrandes y étaient même déposées en sacrifice aux Dieux !

La tourbière de Gayme n'échappe pas à ce phénomène et fait ainsi l'objet de plusieurs histoires plus ou moins heureuses. Voici l'une d'elles : « *Pendant la Révolution, on volait les cloches des églises pour les fondre et réutiliser le métal. Les gens du pays, pour sauver leur cloche soit disant en or, l'auraient cachée dans la tourbière... On la cherche encore !* » (mémoire des habitants de Picherande).



Le sentier de découverte retrace l'histoire de la tourbière de Gayme jusqu'à son exploitation industrielle puis sa remise en eau récente pour que la tourbe puisse peut-être un jour se reconstituer.



6 TOURBIÈRE DU LAC-D'EN-BAS



Commune : La Godivelle (63)
Surface : 55 ha
Altitude : 1 205 m
Circuit : aller-retour facile,
environ 1h



Les nombreuses études scientifiques permettent d'améliorer nos connaissances sur la faune et la flore mais aussi d'étudier l'histoire et le fonctionnement des tourbières et leur rôle essentiel dans le cycle de l'eau. Je me suis rendue à la Réserve naturelle des Sagnes de La Godivelle pour collecter des informations sur ces sujets passionnants...



L'apparition des tourbières

Les tourbières sont nées pour la plupart à la fin de la dernière ère glaciaire, il y a 12 000 ans alors que les Hommes commencent à cultiver la terre et élever des animaux dans

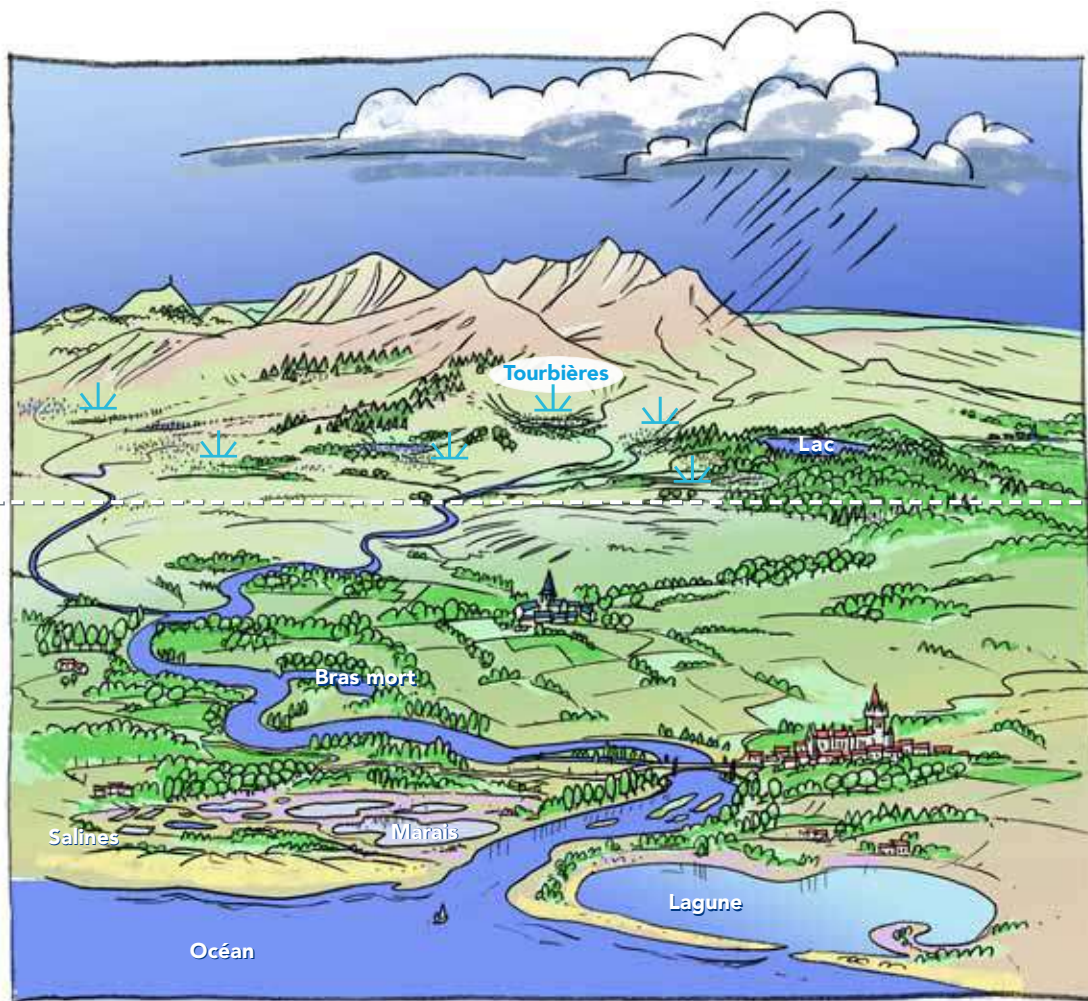
certaines régions du monde. « *Les pollens végétaux, les couches de cendres volcaniques, les traces d'activités humaines conservés dans la tourbe constituent une mémoire inestimable pour comprendre le passé* » (Pierre Goubet, scientifique spécialiste des tourbières).

Différents types de tourbières apparaissent à différentes époques. Ainsi, dans l'Artense et le Cézallier, les premières se sont formées il y a 8 000 ans et il y a 3 000 ans pour les plus récentes.

Les tourbières et le cycle de l'eau

De nombreux cours d'eau prennent naissance dans les tourbières. Situées en tête de bassin versant, elles participent à la régulation naturelle du cycle de l'eau dans les secteurs d'altitude. « *Les tourbières jouent en effet un rôle de régulateurs en période de crue en absorbant l'eau, comme une éponge, grâce à la présence massive des sphaignes* » (Francis Humbert, scientifique spécialiste des tourbières).

Quand le niveau de l'eau est au plus bas, les tourbières restituent petit à petit l'eau dont elles se sont gorgées.



Tête
de bassin
versant

7
↓

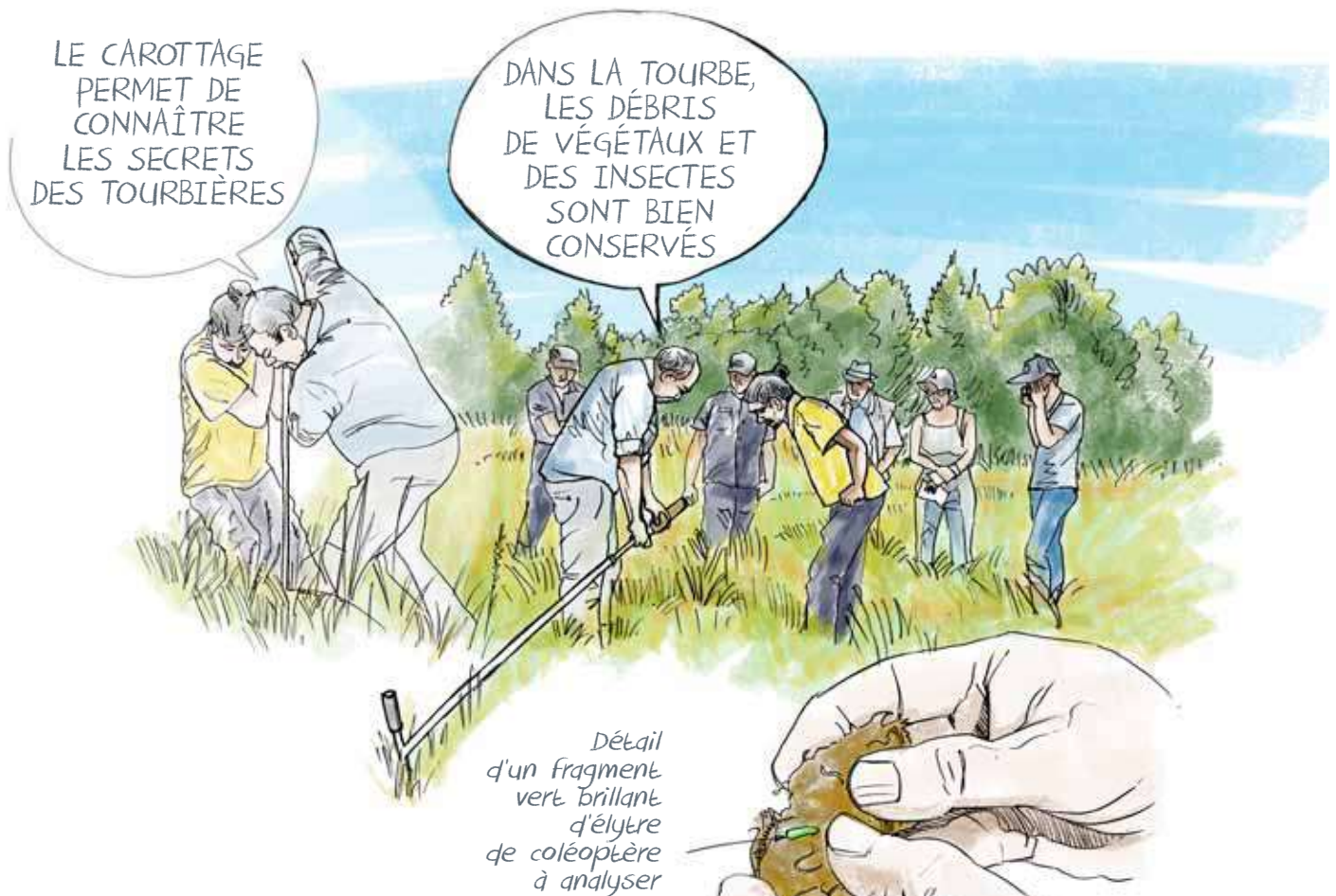
La formation d'une tourbière

Le facteur indispensable à la formation d'une tourbière est l'eau. Sur les plateaux de l'Artense et du Cézallier, elle est particulièrement présente grâce aux nombreuses cuvettes creusées par les glaciers.

La température moyenne très basse et le manque d'oxygène dans l'eau ne favorisent pas la décomposition complète des végétaux aquatiques présents tout autour du plan d'eau, fabriquant ainsi la tourbe par accumulation.

Il se passe plusieurs milliers d'années pour qu'une tourbière se forme. Les berges des étendues d'eau sont d'abord colonisées jusqu'à constituer un maillage dense de racines flottantes sur lequel vont pouvoir s'installer les sphaignes. Ces mousses vont ensuite recouvrir toute la surface d'eau libre et combler, par accumulation au bout de quelques millénaires, toute la cuvette. « *Privée progressivement d'oxygène, la matière organique se décompose au ralenti formant alors de la tourbe* » (Pierre Goubet).





Les sphaignes

Les sphaignes sont des végétaux tout à fait particuliers qui peuvent retenir jusqu'à 40 fois leur volume d'eau. Cette mousse se développe selon une prolongation continue des tiges subaquatiques. Elle colonise ce milieu et le rend tellement acide qu'elle seule peut s'y développer. La présence massive de la sphaigne permet la formation progressive de la tourbe.

Des bibliothèques d'archives extraordinaires

Les tourbières constituent des archives paléo-environnementales, c'est-à-dire qu'elles révèlent des informations sur la nature des milieux, des climats et des usages des hommes selon les époques. Les dépôts accumulés et conservés dans la tourbe ont formé sur des milliers d'années des couches successives dans lesquelles on trouve des débris de végétaux et des insectes. « *L'étude des spores et des pollens, par exemple, donne des indications sur les différentes végétations de la tourbière et de son environnement, à différentes époques* » (Pierre Goubet). Pour ce faire, les spécialistes prélèvent de la tourbe par carottage puis effectuent une analyse en laboratoire pour connaître les secrets d'une tourbière.



Les services rendus par les tourbières

Par la préservation de la ressource en eau, les tourbières protègent des phénomènes d'érosion en montagne. Grâce à leur végétation, elles ralentissent en effet l'écoulement de l'eau et limitent l'importance des crues. Elles maintiennent un débit minimal dans les cours d'eau l'été et permettent ainsi de lutter contre les épisodes de sécheresse.

« *Les tourbières captent par ailleurs de grandes quantités de carbone dans ses différentes couches limitant ainsi le rejet de CO² dans l'atmosphère* » (Pierre Goubet).

Enfin, les tourbières apportent des connaissances remarquables en géologie, en histoire naturelle et culturelle.

Ces services rendus par les tourbières sont cependant réduits par les activités humaines. Parfois la recherche de nouvelles surfaces agricoles, forestières ou à urbaniser, a conduit au drainage des tourbières et des zones humides dans l'espoir d'accroître la surface à exploiter.

Cependant, certains éleveurs de montagne sont très satisfaits d'avoir su conserver leurs zones humides fonctionnelles pour offrir à leurs bêtes des herbages frais en fin d'été ou lors de périodes de sécheresse, de plus en plus fréquentes.



9
↘



La Ligulaire de Sibérie est une grande plante qui pousse dans des lieux froids et humides. Elle se plaît donc naturellement dans les tourbières de l'Artense et du Cézallier. Vestige du temps des glaciations, cette plante relictuelle est protégée au niveau national et inscrite sur la liste rouge UICN.

UN ÉQUILIBRE FRAGILE À PRÉSERVER



10 TOURBIÈRE DE JOUVION



Commune : Saint-Donat (63)
Surface : 11,5 ha
Altitude : 1 031 m
Circuit : aller-retour facile,
environ 1h15



L'Azuré des mouillères utilise la Gentiane pneumonanthe pour pondre ses œufs en août. Attirée par l'odeur du miellat secrété par la chenille, la fourmi Myrmica l'emporte dans sa fourmière pour l'élever. La chenille est alimentée par les fourmis et reste dans la fourmière jusqu'à sa transformation en chrysalide puis en papillon !



*Direction Saint-Donat
et la tourbière de Jouvion
où je découvre que le pâturage
raisonné permet de protéger
les 640 espèces animales
et végétales inventoriées !*

*Un bel exemple de conciliation des usages qui
favorise un certain équilibre entre les enjeux
écologiques et économiques d'une tourbière...*

La gestion des tourbières

Propriétés privées ou biens collectifs, les tourbières constituent un patrimoine commun qu'il est nécessaire de préserver et donc de gérer. Nombre d'entre elles bénéficient de mesures de protection. L'accompagnement des propriétaires et des gestionnaires de tourbières est donc essentiel. Il permet la compréhension de leurs spécificités et de proposer des mesures adaptées en prenant en compte les différents usages. Il s'agit par exemple d'encourager les fauches tardives dans les tourbières en zones Natura 2000 et ainsi « **d'éviter de détruire complètement une faune et une flore de proximité** » (Xavier Flagel, agriculteur biologique à Marchastel). Cette mesure permet de maintenir la biodiversité des prairies montagnardes mais aussi d'améliorer la qualité de l'herbe pour le bétail, tout le monde y gagne...



Chantier d'étrépage
à Jouvion



Terrain d'expérimentations

Les tourbières sont aussi le lieu d'études et d'expériences qui permettent de mieux connaître leur fonctionnement et de favoriser leur biodiversité. On sait, par exemple, que les libellules se plaisent dans les tourbières. Dans celle de Jouvion, la réouverture récente d'une fausse à tourbe favorise ainsi leur installation. Elles seront comptées pour évaluer l'impact de la démarche.

Une autre expérience récente vise à accroître la population de la Gentiane pneumonanthe à laquelle l'Azuré des mouillères est lié (lire ci-contre). Il s'agit d'un chantier d'étrépage qui consiste à décaisser de petites zones selon différentes profondeurs pour y semer des graines de Gentiane récupérées sur le site et ainsi favoriser le développement du papillon.

MAINTENIR
LA BIODIVERSITÉ TOUT
EN AMÉLIORANT
LA QUALITÉ DE L'HERBE
POUR LE BÉTAIL

11



La conciliation des usages

De nombreuses tourbières sont situées en zone Natura 2000 dont l'objectif est de maintenir la diversité biologique des milieux tout en considérant l'ensemble des enjeux économiques, sociaux et culturels des sites.

Prendre en compte les activités humaines et préserver ces milieux naturels d'exception, c'est possible à condition de se mettre autour de la table ! « *La terre appartient un peu aussi à tout le monde. Il y a une universalité dans tous ces paysages magnifiques... Il faut trouver des solutions pour que tout le monde cohabite le mieux possible et ça, ce n'est pas simple !* » (Jocelyne Mansana, maire de La Godivelle).

➤➤ TOURBIÈRES ET PÂTURAGE



12 TOURBIÈRES DU PLATEAU DE CHASTEL-SUR-MURAT

Commune : Chastel-sur-Murat (15)
Surface : 240 ha
Altitude : 1 200 m
Circuit : au départ du village 2h



Les tourbières sont intimement liées au pastoralisme. Beaucoup d'entre elles se situent au sein ou en bordure d'espaces pâturés. Les troupeaux y trouvent de l'eau et de la fraîcheur quand il fait chaud au cœur de l'été. Sur le plateau de Chastel-sur-Murat, le pâturage tournant permet de limiter réellement la détérioration des tourbières.





Un intérêt réciproque

Les tourbières constituent une réserve d'eau précieuse pour l'estive. « *En période chaude, au mois d'août, quand les pentes sont toutes sèches autour, les sagnes sont plus vertes, c'est plus humide. Les vaches y vont pour essayer de compenser un peu ce qu'elles ne trouvent pas sur les pentes* » (parole d'éleveur de Chastel-sur-Murat).

Mais le pâturage est aussi essentiel à la vie de la tourbière qui, si elle n'est pas exploitée, voit apparaître des arbustes. « *L'objectif c'est que la tourbière ne se ferme pas, qu'elle reste toujours herbacée, comme elle est là* » (parole de propriétaire d'une tourbière d'estive à Montgreleix).



13



Point d'abreuvement
contre l'enlèvement et
le piétinement



Pompe à eau solaire
pour l'abreuvement
continu des vaches



La pompe à mufler
permet un abreuvement
autonome des vaches



Des mesures simples

Sur le plateau de Chastel-sur-Murat, estives et tourbières sont intégrées au site Natura 2000. A ce titre, leurs propriétaires ou leurs utilisateurs peuvent prétendre à des aides pour mettre en place des pratiques et des aménagements qui leur sont favorables. Il s'agit des mesures agri-environnementales (MAE) qui portent notamment sur les périodes de pâturage, la pose de clôtures temporaires ou permanentes, la quantité d'animaux qui pâturent, etc... Les pratiques peuvent s'accompagner de l'installation de passerelles et d'abreuvoirs... Ces mesures en faveur de la faune, la flore, et des habitats ont aussi pour conséquence d'améliorer les conditions de pâture des animaux.

« *La contrainte il y en a une c'est sûr, mais c'est anecdotique. C'est une gestion particulière gratifiante...* » explique un éleveur de Salers, à Marchastel, en bordure d'une zone Natura 2000.

Les éleveurs du plateau de Chastel-sur-Murat unis au sein d'une association gèrent quant à eux collectivement leurs parcelles : « *on a fait un pâturage tournant dès le départ, parce que dans la gestion de l'herbe c'est quand même mieux* ».

➤➤➤ TOURBIÈRES, FAUCHE ET FERTILISATION

ICI,
ON ADAPTE
LES PRATIQUES POUR
PRÉSERVER L'EAU



Mobilisés pour la qualité de l'eau

Le contrat des lacs de la tête de bassin de la couze Pavin a eu pour objectif de préserver la qualité de l'eau de quatre lacs : le lac Pavin, le lac des Bordes, le lac de Montcineyre et le lac de Bourdouze. Il s'agit de mobiliser les agriculteurs, exploitant les parcelles situées à proximité, autour de la réduction et du stockage des effluents agricoles, de l'optimisation des techniques de fertilisation pour limiter leur et des pratiques de pâturage.

14 TOURBIÈRE DU LAC DE BOURDOUZE



Commune : Besse-et-Saint-Anastasia (63)
Surface : 37 ha
Altitude : 1 170 m
Circuit : aller-retour facile depuis le parking



Je me rends en limite du Massif du Sancy pour admirer, près du Puy de Montcineyre, le lac-tourbière de Bourdouze, né il y a 12 000 ans d'une dépression glaciaire. Ici, on est en tête de bassin versant de la couze Pavin où la fauche et la fertilisation des prairies sont maîtrisées en faveur de la qualité de l'eau.

Un concours de prairies fleuries

Le Concours des Prairies Fleuries valorise les prairies de fauche ou de pâturage qui présentent le meilleur équilibre agro-écologique. En 2015, le concours s'adressait aux agriculteurs impliqués dans le contrat des lacs de la tête de bassin de la couze Pavin. Aurélie et Claude Moustial (GAEC des Myrtilles), éleveurs à Besse-et-Saint-Anastasia, ont reçu le prix spécial pour une prairie de fauche située en bordure du lac de Bourdouze, faiblement fertilisée et fauchée tardivement. La bonne gestion de cette prairie assure une bonne qualité du fourrage tout en préservant la diversité des espèces présentes.



Le GAEC des Myrtilles a reçu le prix spécial du concours 2015 pour la qualité de sa prairie de fauche





15 Tourbière en forêt

Les tourbières ont des fonctionnements bien différents, leur formation issue de processus complexes réserve parfois des surprises... « *Une tourbière boisée, c'est presque une hérésie !* » (parole de propriétaire d'une tourbière en forêt). Pourtant, il en existe plusieurs qui se révèlent être d'une grande richesse. C'est le cas de la tourbière de Sougeat-la-Souze qui se niche au cœur de boisements composés principalement d'épicéas plantés dans les années 60. Lancée en 2017, une exploitation douce de ces plantations devrait permettre un retour progressif des hêtres et sapins qui constituent le boisement naturel. Il s'agit d'observer à terme la reprise de la végétation et la régénération des hêtres sur le bassin versant plus favorables au maintien de l'équilibre de la tourbière.

TOURBIÈRE DE SOUGEAT-LA-SOUZE

Commune : Egliseneuve-d'Entraigues (63)
Surface : 34 ha
Altitude : 1 210 m



Certaines tourbières se cachent au milieu des bois... C'est le cas de la tourbière de Sougeat-la-Souze qui fait l'objet d'une attention particulière dans le cadre de Natura 2000. L'objectif : retrouver une forêt naturelle composée de hêtres et de sapins.



➤➤ TOURBIÈRES ET PRATIQUES TRADITIONNELLES

LES TRUITES
SE CACHENT
SOUS LE RADEAU TANDIS
QUE LES INSECTES
PONDENT LEURS ŒUFS
À SA SURFACE



16 TOURBIÈRE DU LAC DE ROUSSILHOU



Commune : Riom-ès-Montagnes (15)

Surface : 5 ha

Altitude : 1 000 m

Circuit : facile, environ 1/2h

Terrain de pêche et de chasse

La tourbière constitue depuis toujours un lieu privilégié pour la pêche et la chasse. La bécassine des marais est un oiseau migrateur particulièrement attiré par ces zones humides. Elle fait l'objet d'un réseau de surveillance composé de chasseurs. Telles des sentinelles des zones humides, ils veillent au maintien de l'état des tourbières, car « **pas de tourbières, pas de bécassines, donc pas de chasse !** ».

Le tremblant tourbeux, que l'on trouve dans les lacs-tourbières comme à Roussilhou, est un radeau végétal flottant à la surface de l'eau qui constitue un habitat idéal pour de nombreuses espèces. Les poissons se cachent en-dessous et se nourrissent des nombreux insectes qui pondent à sa surface. Renouveler l'eau du lac en faveur du poisson et donc de la pêche, sans porter atteinte à la tourbière, l'équilibre est fragile...



Retour dans le Cantal pour cheminer dans les bois autour du lac-tourbière de Roussilhou. Niché dans un environnement naturel privilégié, il attire de nombreux pêcheurs. Je rencontre le gérant du lac qui parle du bon équilibre à trouver en faveur des poissons et du milieu tourbeux.





Droséras à feuilles rondes

Présente dans les tourbières, *Drosera rotundifolia*, ou droséra à feuilles rondes est utilisée en homéopathie comme remède contre la toux. Cette plante est aussi connue pour être carnivore. Elle piège sa proie venant se poser sur une des feuilles grâce à la matière visqueuse à l'extrémité de ses poils. Attention ! cette plante rare est protégée par la loi au plan national.

Des pratiques traditionnelles

Parmi les autres pratiques liées aux tourbières, la plupart fait partie du passé. La cueillette, la collecte de sangsue pour un usage médicinal, la pêche aux grenouilles sont en effet interdites ou obsolètes. Il existe encore quelques passionnés qui prélèvent des laïches et carex dans les tourbières pour la vannerie et le rempaillage.

ON COUPE L'HERBE
AU MOIS D'AOÛT,
À LA LUNE DESCENDANTE,
POUR ENSUITE
LA FAIRE SÉCHER



➤➤➤ TIRER LA TOURBE



18 TOURBIÈRE DE GREIL-RASCOUPET

Commune : Landeyrat (15)
Surface : 11 ha
Altitude : 1130 m

Je ne pouvais pas parler des tourbières de l'Artense et du Cézallier sans évoquer le tourbage pratiqué d'aussi loin qu'on s'en souvienne. Avant, chacun tirait la tourbe pour se chauffer puis l'exploitation industrielle pour l'horticulture s'est développée au 20^e siècle.



De l'extraction manuelle à l'exploitation industrielle de la tourbe
(extraits des panneaux du sentier de découverte
de la tourbière de Gayme à Picherande).



L'extraction manuelle

« On creusait des trous sur un ou deux mètres et on sortait la tourbe à la fourche. On en faisait des petites briques qui séchaient sur place tout l'été au soleil. A l'automne, on venait chercher les tourbes en famille avec un char attelé de bœufs. Les briques étaient stockées dans un coin de la grange » (mémoire des habitants de Picherande).

La tourbe contient beaucoup d'eau mais lorsqu'elle sèche, sa forte proportion en carbone lui donne des propriétés semblables à celles du charbon et en fait un combustible à moindre coût.

Ouvrage de référence
publié au 18^e siècle

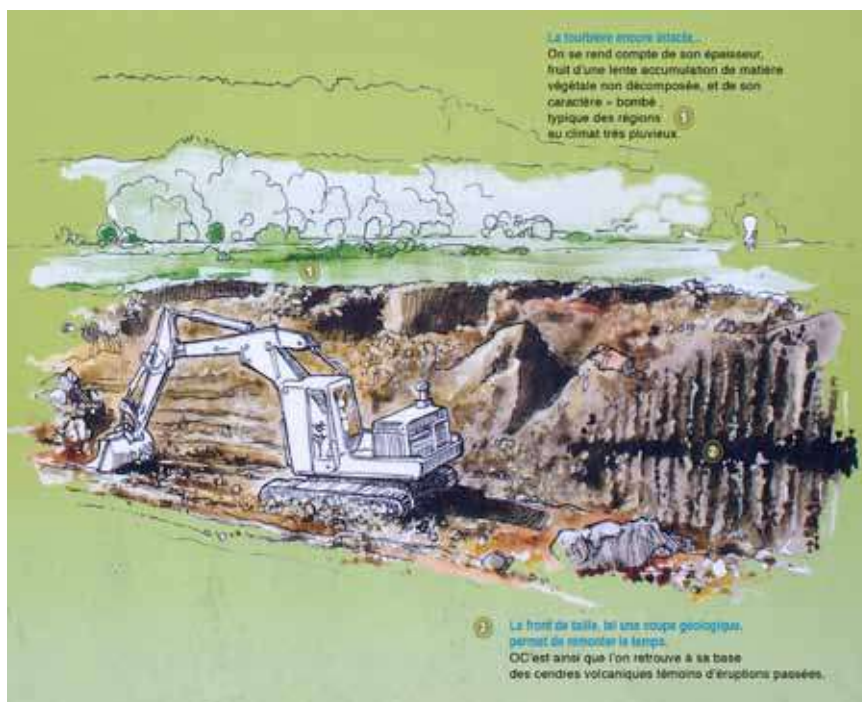


Un peu d'histoire...

Des personnes d'un certain âge se souviennent qu'ici, dans leur jeunesse, « *chacun avait sa tourbière. Alors tous les printemps, avant de faner, on allait faire la tourbe* ». Le bois était plutôt rare, « *c'était un produit de luxe* », alors on se chauffait et on cuisinait avec la tourbe : « *La cuisine était tout à fait lente mais bien meilleure. La tourbe donnait un goût spécial...* ».

L'exploitation de la tourbe était réglementée et gérée de manière collective. Toutes les maisons habitées plus de six mois dans l'année avaient droit à un lot dont la surface était délimitée par la municipalité. « *L'usage traditionnel de la tourbe, fait de petits prélèvements, était respectueux du milieu* ». Il permettait même à la tourbe de se régénérer : le trou creusé se remplissait d'eau et était à nouveau envahi par la végétation.

L'exploitation intensive de la tourbe pour le chauffage urbain se développe dès le Moyen Age dans les Flandres. En 1782, un ouvrage encyclopédique de référence sur les techniques d'extraction de la tourbe est même publié en France : "Art du tourbier" de Roland de la Platière. Les techniques mécanisées se développent dans les années 30 et permettent une exploitation industrielle de cet "or brun" pour les activités maraîchère et horticole.



La tourbière encore intacte.
On se rend compte de son épaisseur, fruit d'une lente accumulation de matière végétale non décomposée, et de son caractère « bombé » typique des régions au climat très pluvieux.

Le front de taille, tel une coupe géologique, permet de remonter la terre. C'est ainsi que l'on retrouve à sa base des cendres volcaniques témoins d'éruptions passées.

Remise en état des tourbières

Le code minier prévoit la remise en l'état d'origine de la tourbière par l'exploitant quand vient la fin de son bail. C'est ce qui s'est passé pour la tourbière de Gayme à Picherande en 2000, après 27 années d'extraction à la pelle mécanique sur 2 à 4 mètres. La remise en eau d'une partie du site a permis à la végétation de progresser pour peut-être un jour reconstituer la tourbière.

A Landeyrat, la tourbière de Greil-Rascoupet exploitée industriellement depuis les années 60 devait subir le même sort. Mais une étude réalisée en 2016 dans le cadre de Natura 2000 préconise une approche plus naturelle :

« *on va laisser aux plantes le choix de réellement pousser* » explique l'ancien exploitant. Il s'agit donc de « *laisser faire la nature* » et de suivre le processus de production de tourbe, au plus proche des conditions initiales de formation de la tourbière il y a 7 à 8 000 ans.

➤➤ TOURBIÈRES, OBSERVATION ET DÉCOUVERTE



20 TOURBIÈRE DE LA PLAINE JACQUOT

Commune : La Godivelle (63)
Surface : 17 ha
Altitude : 1 216 m
Circuit : sentier aménagé, l'accès est réservé dans le cadre des animations de la Réserve naturelle des Sagnes de La Godivelle



Retour sur la commune de La Godivelle pour découvrir la tourbière de la Plaine Jacquot. Le ponton aménagé permet de traverser la tourbière sans l'abîmer. Effleurant la surface de la tourbière, il favorise l'observation de la faune et la flore.





Observer, comprendre et transmettre

Les études sur les tourbières se multiplient. Elles permettent de mieux comprendre les différents types d'écosystèmes que constituent les tourbières. « **Quand on vous amène un trésor, même si on ne peut pas le percevoir, on comprend tout de suite que ça vaut le coup de le protéger, que c'est quelque chose de précieux...** » explique le propriétaire d'une tourbière. Sa tourbière a fait l'objet d'une étude entomologique débouchant sur la découverte de nouvelles espèces d'insectes : « **c'est la première fois sur terre qu'on les découvre et on est propriétaire de ça, c'est flatteur !** »

Prendre conscience de la valeur des tourbières et convaincre de l'intérêt de les conserver est un enjeu pour les générations futures. Elles constituent une spécificité patrimoniale de l'Artense et du Cézallier qui se révèle attractive d'un point de vue touristique. « **Pour nous, sur le Cézallier, où le tourisme est quand même très diffus, les tourbières c'est aussi une porte d'entrée pour que les gens connaissent le plateau et pour dynamiser ce secteur qui est très agricole** » explique un accompagnateur en moyenne montagne également agriculteur.



Les maternelles de l'école de Compains sont allées découvrir la tourbière de la Plaine Jacquot et ont réalisé cette fresque-maquette du site.

Les enfants des volcans

Il y a quelques années un projet pédagogique intitulé "Les enfants des volcans" autour des tourbières a été proposé aux écoles du Parc des Volcans d'Auvergne. L'objectif : faire découvrir aux élèves les tourbières et leurs richesses : 10 écoles soit 150 enfants ont participé à des sorties de terrain sur des tourbières de leur commune, complétées en classe par des interventions de professionnels de l'éducation à l'environnement.



Le 15 octobre 2016 à La Godivelle, plus de 100 participants à la fête des tourbières : stands ludo-pédagogiques, sorties nature, projection de films, échanges sur les pratiques et savoirs locaux.



➤➤ LES TOURBIÈRES, PARLONS-EN !



Mon périple tourbeux s'achève à la tourbière du Jolan. En 2018, elle est devenue, avec sa voisine la tourbière de la Gazelle, la première réserve naturelle régionale du Cantal au terme d'une concertation de trois ans. Un pas de plus vers la reconnaissance du patrimoine remarquable que constituent les tourbières de l'Artense et du Cézallier...

La réserve naturelle régionale

La réserve naturelle régionale des tourbières du Jolan et de la Gazelle s'étale sur 156 hectares centrée sur les tourbières (50 ha) et intégrant en partie le bassin versant. Située en tête de bassin, les tourbières du Jolan et de la Gazelle jouent un rôle essentiel dans le cycle et la qualité de l'eau. De nombreuses espèces remarquables de papillons, de libellules, d'oiseaux, d'amphibiens, de reptiles et de plantes y sont présentes.

La création de la réserve permet de cadrer les différentes activités par un règlement et de proposer un cadre de gestion partagé. « *La concertation a permis de mettre tout le monde autour de la table et le projet a pu aboutir grâce à l'engagement des acteurs concernés, en premier lieu les sept propriétaires et les quatre agriculteurs qui ont accepté de s'engager* » (Christian Chabrier, Maire de Ségur-les-Villas).



22 TOURBIÈRE DU JOLAN ET DE LA GAZELLE

Commune : Ségur-les-Villas (15)
Surface 50 ha
Altitude : 1 140 m
Circuit : boucle facile, environ 1h30



“Les tourbières, parlons-en !”

« *Comment prendre en compte la vie quotidienne des habitants de l'Artense et du Cézallier pour la conservation des tourbières ?* » : c'est la question autour de laquelle s'articule la démarche participative animée par le Syndicat mixte du Parc des Volcans d'Auvergne. Habitants, propriétaires, gestionnaires et élus se rencontrent et échangent ainsi depuis quatre ans sur leur vécu, leur ressenti, les besoins, les contraintes et les richesses liées aux tourbières.

Il en ressort déjà l'idée qu'elles participent pleinement à l'identité paysagère locale et constituent un patrimoine commun que l'on doit apprendre à connaître et à préserver au même titre que les activités humaines qui leur sont liées. C'est autour de ces objectifs qu'un réseau sur l'Artense et le Cézallier se met progressivement en place dans lequel chacun à sa place.



Objectif Ramsar ?

Et si les tourbières de l'Artense et du Cézallier intégraient le réseau des zones humides reconnues d'intérêt international par la Convention de Ramsar ? Son objectif est la conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides dans le monde entier. Localement, il s'agirait de constituer « *un réseau d'élus volontaires qui se lancent dans la démarche Ramsar* » (proposition d'un habitant du territoire). Cette valorisation des actions de chacun en faveur d'une gestion durable des tourbières permettrait au territoire de gagner en notoriété et en attractivité.

Quelques dates

1971 :

le 2 février, signature de la Convention Internationale de Ramsar qui donne lieu chaque année à la Journée Mondiale des Zones Humides

1975 :

création de la Réserve naturelle nationale des Sagnes de la Godivelle, l'une des plus anciennes de France

1977 :

création du Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne qui vise notamment la reconnaissance et la préservation des tourbières

1992 :

adoption de la directive européenne Habitats Faune Flore qui conduit à la mise en place d'un réseau de sites baptisés Natura 2000

1996-2001 :

programme Life Nature "Tourbières de France" portant sur 151 tourbières en Auvergne dont 74 dans le Parc des Volcans d'Auvergne

2001 :

création du Pôle-Relais national "tourbières" sur la connaissance, la gestion durable et l'évaluation des tourbières et marais tourbeux

2014-2020 :

programme européen pour une stratégie de conservation et préservation des tourbières du Massif central

2015-2019 :

animation par le Syndicat mixte du Parc des Volcans d'Auvergne d'un dispositif participatif avec les habitants, élus et gestionnaires-exploitants des tourbières de l'Artense et du Cézallier

2018 :

création de la Réserve naturelle régionale des tourbières du Jolan et de la Gazelle, la première Réserve naturelle dans le Cantal

2019 :

projet de labellisation RAMSAR des lacs et tourbières du Cézallier et de l'Artense



Cette 1^{ère} édition des carnets du Parc est issue d'un programme de concertation et de préservation des tourbières mené par le Parc des volcans d'Auvergne. Elle restitue à tous la mémoire vivante des savoirs et savoir-faire collectés auprès des habitants, acteurs locaux et gestionnaires de tourbières ainsi que les projets scolaires de 12 classes des écoles primaires de l'Artense et du Cézallier.

Il faut remercier l'ensemble des habitants et des partenaires qui ont participé à ce vaste projet collectif, à l'association Geysier pour l'accompagnement méthodologique de la phase de collecte des savoirs et savoir-faire et à l'équipe du Parc qui s'est investi dans ce projet.



www.parcdesvolcans.fr/tourbieres-parlons-en

Directeur de publication :

François Marion,

Président du Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne

Conception, rédaction, création graphique, illustrations :

Thomas Ganlut / Franck Watel

Crédits photographiques :

Parc des Volcans d'Auvergne, Philippe Tournebise, CEN Auvergne, schéma cycle de l'eau (selon source Agence de l'Eau Adour Garonne)

Impression sept 2019 :

Imprimerie Le Point Thiers

(papier certifié PEFC, encres à base végétale)

Une édition du syndicat mixte du Parc naturel régional des volcans d'Auvergne

Montlosier - 63970 Aydat - 04 73 65 64 00

www.parcdesvolcans.fr

Avec le soutien financier de



Le projet de « mise en réseau des acteurs et des sites des tourbières de l'Artense et du Cézallier » est cofinancé par l'Union Européenne. L'Europe s'engage dans le Massif Central avec le fond européen de développement régional.